

la charte nouvelle. "Mentez, mentez toujours," disait un écrivain célèbre, "il en restera quelque chose."

D'un autre côté, et voyez la duplicité dont on a fait preuve, on faisait dire aux médecins anglais que l'hôpital Notre-Dame, en demandant le pouvoir d'établir et d'administrer des succursales et annexes, voulait s'emparer du *Western Hospital*, et y mettre les religieuses. Aussi les engageait-on à se protéger et à opposer une telle législation. Ces médecins, naturellement, refusèrent de croire à une telle absurdité.

Mais ce n'est pas tout. Justement alarmés de ces calomnies odieuses, M. l'abbé Colin et le Dr Lachapelle se rendirent à Québec. On y avait suivi la même méthode auprès des députés, les députés médecins surtout, et on leur avait laissé entendre : 1° Que l'hôpital voulait chasser les religieuses ; 2° Que les médecins de l'institution voulaient charcuter tous les cadavres qui leur tomberaient sous la main ; 3° Qu'en demandant le pouvoir d'établir et d'administrer des succursales et annexes (l'hôpital veut être en mesure de pouvoir accepter les dons ou legs qui pourront lui être faits pour créer et maintenir soit un hôpital de convalescents, soit un hôpital d'incurables, soit un hôpital de tuberculeux). L'hôpital avait l'intention d'établir, dans tous les villages, des hôpitaux de districts où les *nurses* de lady Aberdeen soigneraient les malades à moitié prix et feraient ainsi compétition aux médecins. Le plus drôle, c'est que la plupart des députés croyaient la chose, parce qu'elle leur avait été affirmée par un médecin connu, occupant une charge importante dans le collège des médecins et chirurgiens.

Les directeurs de l'hôpital Notre-Dame ont voulu savoir quel était l'ennemi caché qui leur faisait une lutte d'autant plus dangereuse qu'elle était sournoise. Ils se sont renseignés auprès des religieuses, auprès des journaux en question, auprès des médecins du *Western Hospital*, auprès des députés à Québec, afin de découvrir la source de ces calomnies. Ils ont pu de cette manière recueillir les preuves irrécusables que l'instigateur de cette campagne déloyale n'était personne autre que le Dr J. M. Beausoleil.

Nous nous demandons quel motif pu pousser le Dr Beausoleil à agir ainsi. Quel intérêt peut-il avoir à faire du tort à l'hôpital Notre-Dame, qui est une institution de charité publique et d'enseignement médical ? Si cet homme là avait réellement dans l'idée le souci des intérêts religieux, le bien-être des malades, le progrès de la science médicale, l'avancement des étudiants en médecine, pourquoi lui a-t-il fallu baser sa campagne inique sur le mensonge et la calomnie ? Le premier devoir d'un honnête homme, n'est-ce pas de dire la vérité ? S'il veut, pour des motifs que nous croyons connaître, et dans lesquels le désintéressement n'a rien à voir, faire la lutte à l'Université Laval, à l'hôpital Notre-Dame, à ceux qu'il regarde comme ses adversaires, ne peut-il pas au moins la faire d'une manière honorable ! Quant à nous, nous ne pouvons que condamner cette indigne campagne d'insinuations aussi perfides que coupables, dirigées contre une institution heureusement trop bien connue par ses œuvres pour ne pas être au-dessus de pareilles attaques.

Nous irons même plus loin, et nous rappellerons au Dr Beausoleil qu'il